

Ce n'est pas mon premier ni mon dernier message pour tenter de sauver le peu de parcs et espaces verts qu'il reste sur Montréal. Ayant une maison directement en bordure des bois, j'ai fait ajouter une immense fenêtre pour avoir le privilège de contempler les changements à chaque saison. J'y vois passer de nombreux promeneurs avec leurs enfants ou leur chien, ou iront-ils? j'y vois toutes sortes d'oiseaux, de toutes les couleurs, aux chants variés, y compris des oiseaux de proie. Certains reviennent chaque année. Les canards et les oies s'arrêtent parfois dans mon jardin. J'entends les grenouilles croasser. Je vois des chevreuils qui viennent saluer mes chiens. Cet endroit fait le bonheur de nombreux Montréalais qui l'hiver viennent y faire du ski de fond. À l'automne nous avons un festival de couleurs. En marchant plus doucement au printemps on y voit des pierres empilées soigneusement, nous rappelant que d'autres ont vécu ici. J'y ai trouvé des silex. Lorsque nous avons acheté la maison, l'arrière indiquait : parc naturel, cela a été rétrogradé en terre agricole, qui autorise ça sachant qu'il n'y aura rien qui va pousser sauf des maisons, immeubles et routes. Tous les projets sont apparus. À part l'appât du gain on n'y voit aucun intérêt réel. Oui, il y aura pollution, rétrécissement du parc naturel à une taille insuffisante pour une bonne survie de nombreuses espèces d'animaux. A-t-on une seconde pensée à la circulation sur l'anse à l'orme? sur le chemin Sainte-Marie, et le pont qui mène à l'autoroute 40. Quel gâchis! Bientôt il faudra aller bien loin avant de trouver des espaces verts pour nos enfants. Il resterons enfermés au lieu de profiter de cette belle nature. Nous n'avons pas le droit de leur faire ça.

Valérie Serre